

## EDITO

### 兔—UN LAPIN RICHE ET COCARDIER—兔

## SOMMAIRE

### Editorial

Un lapin riche et cocardier.....p1

### Temps forts

Les bonnes résolutions publiques de l'année du lapin.....p2

Canton réinvente le marché commun.....p2

La géothermie kenyane aidée par Chine et France.....p2

La Chine en eaux troubles.....p3

Macao/Stanley Ho, l'automne du patriarce.....p3

A Langfang, IBM fait ce qu'il dit.....p3

### A la loupe

La demi renaissance du cinéma chinois.....p4

Paysans - le vent de la fortune tourne.....p4

### A la loupe

Nouveau produit à l'export : la santé « *made in China* ».....p5

e-commerce, le croquemitaine électronique 5

### Petit Peuple 老百姓

Yichang— ma beauté, ou vos désirs !.....p6

### La photo de la semaine



Pourfendant le mal, un lapin-tigre égyptien de 3000 ans

**Le Vent de la Chine et son équipe vous souhaitent à tous de bonnes festivités du Nouvel An, et une bonne année du lapin ! - RDV le 20 février -**

La relecture du VdC N°6/7 de 12 ans en arrière, montre le chemin parcouru depuis la dernière **année du Lapin**.

Au **printemps lunaire** 1999, 1,5MM voyageurs sillonnaient le pays. En 2011 ils seront presque le double (2,85 MM), indice de la vague de bien-être vécue depuis. 85% prendront le bus. 12% le train. 32M prendront l'avion en vols intérieurs, et 57M en vols internationaux : 4 fois plus qu'en 1999.

En 12 ans, l'écart riches/pauvres s'est aussi approfondi. Au *Chunjie* '99, l'Etat assistait 1,1M d'invalides et vieillards dans le besoin et 15M de chômeurs. Mais aujourd'hui, certaines estimations officielles voient ces groupes jusqu'à quintuplés.

Le train se modernise: le **TGV** chasse le tortillard pour convoier les vacanciers. Pour l'Etat, par sa vitesse, il libère plus de voies pour les trains de fret. Mais le peuple peine à payer des prix exorbitants, jusqu'à 2625¥ l'aller Shanghai-Chengdu (*Sichuan*), en voiture luxe. Il faut aussi dire que seul 1/3 des voyageurs peut trouver des billets. Aussi les ventes à la sauvette prospèrent, non découragées par l'arrestation de milliers de receleurs. Comme si ces handicaps ne suffisaient pas, un froid poignant gèle la migration, surtout vers 4 provinces du Centre-Sud, épice du blizzard : voies ferrées bloquées, 100aines de routes verglacées. Électriciens et chasse-neige travaillent jour et nuit, et 500 bonnes vieilles locos à vapeur reprennent du service, espérant éviter la paralysie de millions de pauvres hères transis, des jours entiers dans les gares...

Enfin pompiers/ policiers feront des heures supp' durant les fêtes pour prévenir les explosions, incendies des **pétards** qui comme chaque année, convertissent toute ville en Sainte Barbe...

Dans l'imaginaire local, le Lapin est le 4<sup>ème</sup> élément du cycle astral, né (*dit la légende*) en contemplant la Lune. Il n'est pas toujours apprécié - sa personnalité contradictoire dérange !

• Introverti, il apprécie la paix. Détestant le litige, il aime écouter, négocier, et régler les litiges de propriété.

• Si besoin est, il sait se cacher, fuir par bonds savamment erratiques : peut-être une année faste pour la résistance des foules, des dissidents à l'autorité...

• Trait inattendu, Jeannot-lapin chinois s'avère aussi artiste, cultivé, mondain voire raffiné jusqu'au narcissisme.

• La dualité du signe est renforcée par ses «éléments»—qui le complètent, selon la complexe règle de l'astrologie chinoise. Cette année, le métal blanc domine, ce qui lui donne de la solidité. Mais le bois, aussi présent, le fragilise dans les moments de crise inattendue.

En clair, quelles surprises nous réserve notre fantasque boule de poil ?

En finance, disent les maîtres de *feng shui*, le 1<sup>er</sup> semestre sera variable et timoré. Le conil «*tremble encore au souvenir du tigre*» de 2010, et plus matériellement de la présente lame de fond inflationniste, que les économistes voient tomber après l'été. Puis au 2<sup>d</sup> semestre, le lapin nous rendrait une conjoncture favorable—temps des investissements, sortie de crise.

En politique, il faut admettre que Pékin a été «*fort tigre*» en 2010. Elle força le 1<sup>er</sup> ministre japonais **Naoto Kan** à libérer le patron du chalutier qui avait volontairement éperonné des garde-côtes nippons dans leurs eaux côtières. Elle priva sans préavis l'étranger des terres rares dont elle avait le monopole. Elle brandit enfin ses foudres envers l'insitution du Prix Nobel, suite à la sélection d'un lauréat qui lui déplaisait.

Va-t-elle en 2011, adopter une ligne lapinesque plus douce, restaurant du coup son image mondiale ? Pas sûr. Le XVIII<sup>e</sup> Congrès de 2012 se rapproche, avec changement d'équipe dirigeante en perspective. D'ici-là, les leaders auront bien du mal à résister à la tentation d'assurer leur carrière, par l'expression haute et forte de leur défense des intérêts nationaux.

LES BONNES RÉOLUTIONS PUBLIQUES DE L'ANNEE DU LAPIN

Un peu à l'instar de l'esprit de Noël, le *Chunjie* diffuse à travers toute l'Asie confucéenne un sentiment de lien moral et de remise en ordre de sa vie. C'est la période où le politicien ressent le plus ses devoirs envers la base, voudrait s'en faire aimer : temps des bonnes résolutions en grand nombre, pour régler les vieux problèmes. Tel sur le front social, envers les faibles et démunis.

- ♦ Les kidnappeurs se voient offrir 3 mois pour se rendre ou rendre leurs victimes, moyennant le pardon de la justice. Ce trafic frappe chaque année des 10<sup>aines</sup> de milliers de paysannes naïves, sitôt revendues : rien qu'en Malaisie (*car le trafic traverse les frontières*), 5400 Chinoises étaient arrêtées, fin novembre 2010 pour prostitution.

- ♦ Pékin promet de combattre la bigamie, par un registre informatisé des mariages contre ces 10<sup>aines</sup> de milliers de travailleurs au loin, qui se sont mariés « au noir »...

- ♦ Le congé de maternité est étendu à 9 mois maximum à Shanghai (*contre 4 mois ailleurs en moyenne*).

- ♦ Aux vieillards, un amendement de loi doit bientôt permettre d'assigner les enfants en justice. A l'origine est la plainte d'un Pékinois pensionné de 87 ans, sans soucis financiers mais en misère affective. Il réclamait de chacun de ses 6 enfants, une h. de visite /semaine. Ils sont 167M de sexagénaires concernés, 7M de plus chaque année...

- ♦ L'Etat se démène pour combler les failles de l'éducation dues à un formalisme et autoritarisme étriqués. 26 universités dont **Beida** testent une autonomie accrue de recrutement des profs. Le Heilongjiang teste des méthodes pour éradiquer fraudes et plagiat, les plaies de ce milieu. Shanghai et six provinces ouvrent des materielles-pilotes et des formations d'instits: surtout en zones rurales, épicentre de 80% des besoins, complètement

négligées. Mais le ministère a omis dans ses réformes les injustices les plus lourdes : le déni de crédits à l'école privée, incapable de ce fait de se battre à armes égales avec celle publique, et la fermeture *de facto* des portes des meilleures universités aux enfants migrants obligés de retourner passer leur bac sur leur lieu de naissance.

Une préoccupation centrale est la gestion foncière : des expropriations déloyales, des compensations inéquitables, des terrains que les mairies rechignent à «*gâcher*» en logements sociaux. Le régime multiplie là les promesses vagues sans plus, et pour cause : en Chine, le foncier est le financement n°1 des provinces, déjà endettées, de qui une réforme constitutionnelle destituant le monopole de l'Etat sur la terre, signerait l'arrêt de mort...

En politique, voici encore quelques mini-promesses : La Cour suprême va casser tout verdict de peine de mort où les preuves à charge ont été obtenues illégalement.

Le 1<sup>er</sup> ministre **Wen Jiabao** (25/01) visite à Pékin neuf pétitionnaires, règle leur affaire les jours suivants : afin de redonner espoir aux millions d'autres, et prévenir les émeutes. Petit geste offert à l'étranger, **Gao Feng**, directeur à la sécurité publique promet d'alourdir les sanctions au piratage intellectuel, sans précision. Ce clin d'œil s'adresse surtout aux USA qui en 2009, perdaient 3,5MM\$ en contrefaçon vendue en, ou venue de Chine.

À l'aviation civile, l'État offre d'ici juin les 1075km<sup>2</sup> de l'espace aérien de **Pinggu** (Pékin), aux pilotes privés. Mais n'est-ce pas «*trop peu, trop tard*», alors qu'explose le phénomène des «*vols noirs*» ? De plus en plus de jets privés, se rendent n'importe où en Chine sans plan de vol, puis se posent à la diable, quitte à régler l'affaire à coup de liasses de billets, après l'atterrissage...

CANTON RÉINVENTE LE MARCHÉ COMMUN

D'ici 2015, la zone urbaine du Delta des Perles devrait être le prototype des mégavilles de regroupement en gestation à travers le pays, 42M d'âmes reliant 9 métropoles entre Canton, Huizhou, Dongguan et Shenzhen.

Le temps est mûr pour ces villes en panne de croissance, faute du consensus social et de la haute éducation de HK ou de Macao, et désormais privées de la main d'œuvre du Centre de la Chine. L'union doit donc servir au «*bonheur intérieur brut*» prôné par **WangYang**, l'ambitieux secrétaire du Parti. L'interconnexion augmentera concurrence et qualité des services, brisera les frontières intérieures pour libérer les énergies. 200MM€ d'ici 2015 mettront ces villes à 1heure l'1 de l'autre. Les coûts téléphoniques baisseront de 85%. Les écoles, métros et hôpitaux seront ouverts à tous, les prix des services et règlements environnementaux harmonisés. Et pour la 1<sup>ère</sup> fois, ces populations troqueront leur conscience de «*villages*» pour celle plus moderne de communauté!

Ombre immense: quel rôle là-dedans, pour HK? Pékin encourage l'intégration, mais la peur mutuelle prévaut encore. Hong Kong comme les villes du delta craignent de perdre une partie de leur liberté d'action par friction de leurs organisations sociales basées l'une sur l'initiative, l'autre sur l'obéissance...



bataille pour un train

LA GÉOTHERMIE KENYANE AIDÉE PAR CHINE ET FRANCE

Entre France et Chine, deux organes publics semblent agir avec une liberté atypique mais créative, dans l'aide à l'Afrique : l'AFD et l'**Eximbank** (Chine) qui s'associent (25/01) pour prêter 163M\$ au **Kenya**, dans un projet d'énergie géothermique de la firme d'Etat kenyane **GDC**.

Situé sur la grande ligne de fracture de l'Est africain, ce pays souffre d'un criant déficit en électricité, malgré la pré-sence importante dans son sous-sol de vapeur d'eau. Carence aggravée par la panne en 2008 et 2009 des centrales hydroélectriques frappées de sécheresse. Aussi en 10 ans, Nairobi veut détecter et mettre en perce 566 puits le long de la grande vallée du **Rift**, moyennant 2,6MM\$ d'investissement. Ils alimenteront des turbines pour **2,3Gw**, assez pour combler les besoins nationaux actuels.

L'AFD prendra en charge 73M\$ pour deux derricks et leurs équipements de forage, l'Eximbank fournissant le reste. Selon les plans, le matériel sera livré en 2013. Il a de bonne chance de provenir de Chine, comme c'est déjà le cas avec deux sets rachetés en seconde main à la **CNPC**. L'intérêt pour l'AFD, est de placer dans une affaire viable, voire, de contrebalancer l'influence chinoise sur la région.

LA CHINE EN EAUX TROUBLES

En 2000, les experts qui sonnaient l'alarme sur la croissance urbaine au mépris de la gestion durable de l'eau se voient donner raison. Rappelant que presque 2/3 des villes du pays consomment toujours plus qu'elles n'en disposent, **Chen Lei**, min. des ressources en eau, s'apprête à plafonner d'ici 2015 la consommation à 620MMm<sup>3</sup>, soit -30% en 5 ans, par tranches de 10.000Y de PIB généré.

Dans ce plan « de salut public », sept villes et provinces dont Pékin vont devoir se fixer d'ici mars des cotes d'alerte en volumes de consommation, en efficacité de l'usage et en degré de pollution. Leur respect ou non servira de critère d'évaluation du travail des maires, gouverneurs et secrétaires du Parti. Selon une méthode classique de l'administration socialiste (sur divers dossiers « chauds » tels pollution, planning etc), ces quotas seront subdivisés en cascade tout le long de la pyramide de pouvoir. Si une de ces « lignes rouges » est franchie, le leader local sera sanctionné sur le champ (dans le cas extrême), et à la fin de l'année, lors de l'octroi des points de carrière.

La manière dont marche ce robinet, a pu être constatée à l'automne, avec les consignes de coupes d'électricité pour atteindre l'objectif alors menacé, de baisse de 20% sur 5 ans. Partout en Chine les centrales ont moins fourni aux usines et aux villes, même sous climat glacial. Les usines ont réagi en se dotant de groupes électrogènes pour compenser le déficit, et honorer leurs contrats. Leur courant était plus sale et plus cher- mais ce n'était plus le problème de la ville qui elle, respectait son quota...

Ces mesures nouvelles pour l'eau, devraient être inscrites au « document central n°1 » des plus hautes priorités du pays, et applicables d'ici juin 2011.

On comprend qu'il y a urgence. Pour 20M d'habitants,

MACAO/STANLEY HO, L'AUTOMNE DU PATRIARCHE

C'est l'histoire d'un milliardaire qui perd la boule tandis que sa famille se déchire pour sa fortune. C'est aussi celle d'un patriarche n'ayant jamais suivi que sa propre loi, pour se retrouver à l'automne de sa vie face à une meute d'héritiers sans scrupules. C'est enfin celle d'un vieillard déclinant, en quête désespérée d'une fin digne.

**Stanley Ho**, 89 ans, créait en 1960 la *Sociedade de Turismo e Diversoes de Macau* (STDM), 20 casinos et 2 hôtels (10MM\$)—le vrai pouvoir de l'enclave portugaise. Il a eu 17 enfants de 4 épouses... pas toutes officielles.

Le conflit est venu en 2009, quand frappé d'une attaque, il se mit à distribuer entre ses femmes n°2 et 3 le contrôle sur **Lanceford**, son « vaisseau amiral » financier. C'était compter sans la n°4, **Angela Leong**, et leurs 5 enfants, s'estimant spoliés: un avocat émerge, prétendant parler en son nom pour accuser les autres d'avoir « kidnappé » ses parts à son insu. Mais 2<sup>d</sup> coup de théâtre, Ho réapparaît (26/01) à la TV pour entermer le procès: « la paix familiale compte le plus ». Puis le 27, girouette, il confirme la plainte contre 4 de ses filles, son fils aîné et son bras droit banquier.

**NB** : ce genre de scandale, à HK, se multiplie ces dernières années, avec en 2010, l'héritage de **Nina Wang** (brigué par son ex-amant géomancien Tony Chan) et la dépossession du magnat **Walter Kwok**. On y reviendra !



Chunjie l'adieu ferroviaire

dit le maire **Guo Jinlong**, Pékin réclame 3,6MMm<sup>3</sup> d'eau qu'elle n'a pas, et n'en reçoit que 3,05MM. Endémique depuis 12 ans, la sécheresse empire. A 97 jours secs au 30/01, on est partis pour battre le record de 1970 (114 jours). Dès 2003, Pékin a lancé le projet pharaonique du canal Sud-Nord, plus de 1000km pour alimenter le Fleuve Jaune du nord avec le Yangtze du sud. Le projet à 60MM\$ (Vdlc N°1/2003) aurait du déjà être opérationnel pour les tracés Est et Centre. Le tracé Ouest, le plus ambitieux (sur le plateau tibétain, entre 4 et 7000m d'altitude), ayant été remis sine die faute de la technologie (même étrangère) pour le réaliser. Tout cela a déjà coûté 17.45MM\$ et il reste encore 4 ans pour l'inauguration de la section médiane du canal, avec encore 330.000 riverains à reloger entre Hubei et Henan.

En attendant, on passe aux « plans B ». Un nouveau réservoir va être construit en 2011 au Hebei —le 7<sup>ème</sup> pour la capitale. Un nouveau canal va être creusé en urgence, de 500km, jusqu'au Fleuve Jaune, pour en soutirer 300Mm<sup>3</sup>/an —une ponction que les riverains du Shanxi et du Hebei vivent mal, non accompagnée de compensations, et alors que leur terre à eux se désertifie.

Même quand le grand Canal ouvrira, portant à Pékin 1MMm<sup>3</sup>/an, la mairie sait déjà que le compte n'y sera pas - il manquera encore 190Mm<sup>3</sup>. L'expert hydraulicien **Wang Jian** réitère ce vieil avertissement: « sauf à plafonner tout de suite la croissance de population et l'expansion urbaine, nous allons droit au mur ». Message que peu sont disposés à entendre. Mais plus pour très longtemps, car des sons identiques émanent d'autres secteurs de l'environnement—la qualité de l'air, le recyclage des déchets : le non-durable arrive à son terme!

A LANGFANG, IBM FAIT CE QU'IL DIT

En décembre 2004, **IBM** cédait sa branche d'ordinateurs au pékinois **Lenovo**, et parlait de passer de la fabrication de produits tangibles à celle de solutions immatérielles. Peu de gens avaient idée de ce que cela voulait dire—l'on soupçonnait le groupe d'**Armonk** (NY) d'être un « has been » qui se retirait pour lécher ses blessures.

Mais voilà que durant la visite de Hu Jintao aux USA courant janvier cependant, IBM signait un contrat avec **Range Tech Dev't Co** (Chine) pour bâtir à **Langfang** (Hebei), à 50km de Pékin le plus grand centre de données hébergées (cloud computing) d'Asie.

A terme, il emploiera 60 à 80.000 personnes—aucun problème de recrutement, Langfang comptant 3,8M d'hts et la base sera un village « vert » de 620.000m<sup>2</sup> en bord de rivière avec cantine, dortoirs, bureaux, et 7 bâtiments-cerveaux de 15.000m<sup>2</sup> chacun. Nec plus lutra, ils seront compatibles avec tous les types de serveur (Power, Intel, AMD, x86...) IBM fournira tous les services, de l'hébergement de données au sauvetage de mémoires naufragées. Ses clients seront de tous genres, même des ministères, pour leurs bases « grand public » -santé, état civil). Achievé en 2016, le parc dont IBM sera la clé de voûte aura coûté 1,5MM\$. Le centre IBM lui, devrait engranger 200M\$ dans les cinq premières années.

## LA DEMI-RENAISSANCE DU CINÉMA CHINOIS

Au moment du *Chunjie*, une profusion d'affiches dans les rues, d'une grande variété –comédies, action, ou dessin animé– vantent les **films** qui sortent, en concurrence pour le chaland. En même temps la **SARFT**, tutelle de l'audiovisuel publie un intéressant bilan de l'évolution du marché des salles obscures en 2010.

La bonne nouvelle: les 6200 écrans locaux sont pris d'assaut avec +64% de fréquentation en un an. La ville qui s'ennuie et qui s'enrichit, peut se payer les frissons du 7<sup>ème</sup> art. En 2010, près d'une salle surgit par jour - mais presque trois en 2011. Or, même ainsi, la Chine n'a qu'un cinéma par 200.000 hts contre 1/9000 aux US. D'où l'afflux des investisseurs, 1100 en 2011 contre 500 en 2009: c'est un marché porteur, qui tanne *Bollywood* pour le 2<sup>d</sup> rang mondial, avec 526 longs métrages (+15%).

La concentration gagne. **Bona** (Pékin), un des 6 groupes privés agréés en 2003 entre au **Nasdaq** (New York). **Wanda** (Dalian) s'est doté d'un parc de 50 salles à travers le pays, franchissant en 1<sup>er</sup> la barre du milliard de yuans en 2010. Fait remarquable, ce retour d'amour pour les salles obscures se produit au royaume du CD pirate, qui ne coûte que 8¥ pièce, contre 40¥ l'entrée en salle : les chinois ont vite appris, et veulent « *the real thing* » !

La mauvaise nouvelle: de qualité médiocre, les films locaux sont boudés. Au box-office, rien que les 2 monstres sacrés américains de 2010, *Avatar* et *Inception* ont trusté 20% des recettes avec 300M\$... Aussi des 526 films tournés en 2010 (+15%), seuls 200 ont été projetés,

dont 80% n'ont même pas récupéré, en recettes, le coût de la production. Deux titres chinois se battent pour la 1<sup>ère</sup> place, loin derrière les block busters américains : *Bullets* de Jiang Wen, et *Aftershock* de **Feng Xiaogang**, titrant chacun à ce jour 100M\$ -la moitié d'Avatar.

Feng explique ainsi le phénomène: «*l'époque n'est pas propice à l'émergence de génies en Chine: la tutelle s'ingère trop*». Joue aussi l'autocensure de réalisateurs, surgelés dans leur respect de l'autorité et la morale traditionnelle, que les jeunes rejettent dès qu'ils ont le choix. Le comble a été atteint en 2008 avec la sortie de *Kungfu Panda*, production hollywoodienne qui présentait correctement la culture chinoise traditionnelle, laissant les Chinois éblouis. Mortifié, le secteur faisait son autocritique, se demandant pourquoi la Chine ne pouvait assurer ce niveau de qualité, au moins sur ce portrait d'elle-même.

La Chine aurait intérêt à trouver une réponse assez vite, n'ayant plus beaucoup de temps. Condamnée par l'**OMC**, elle va devoir offrir d'ici mars des échéances pour lever ses obstacles à la libre circulation des biens audiovisuels. Après, il sera temps de chercher à rattraper l'étranger sous l'angle de l'élégance et d'un reflet de la vie réelle. Manifestement la Chine, sous l'angle du 7<sup>ème</sup> art, comme sous tant d'autres comme la recherche ou l'enseignement, se trouve à un tournant de son existence. Ce qui manque à tous ces domaines de création et ce que les professionnels réclament avec toujours plus d'insistance, étant rien moins que « *la liberté au pouvoir* » .

## PAYSANS - LE VENT DE LA FORTUNE TOURNE



Yanping (Pékin) - sous serre

Sarclant ses primeurs sous sa serre par -10° extérieurs, le **paysan** chinois reflète le succès du Prsdt **Hu Jintao**, dans son pari d'enrichir le monde rural.

Depuis 2003, cette scène se retrouve dans toutes les «*ceintures vertes*» autour des villes, fruit du soutien public à la création de millions de serres. Les citadins y gagnant une amélioration radicale de leur régime nutritionnel: des légumes frais «*quatre saisons*».

De même, l'inflation alimentaire (11,7% en déc.) semble le fruit d'une volonté délibérée pour redistribuer au paysan sa part du PIB. De juillet à déc., le maïs a augmenté de 15%, le blé de 6% et le coton, en pleine pénurie mondiale, de 64%. Et à la veille du *Chunjie*, moment de bombance, les légumes ont pris 10 à 13% par semaine.

D'autres mesures depuis 2003 ont été la suppression des taxes, l'extension de la sécurité sociale et les aides à la production. Le résultat pour 2009, est un revenu paysan de 5.919¥, en hausse de 10,9% : pour la 1<sup>ère</sup> fois, elle dépasse celle des citadins (+7,8%). Il reste encore du chemin, avant de rattraper les 19.109¥ du citadin moyen. Mais le progrès est net, encourageant le 农民 «*nongmin*».

Nouvelles difficultés : Froid sévère et sécheresse ont fait griller 4Mha de semilles d'hiver entre Dongbei, Shan-dong et Centre-Sud. Pour compenser, l'État

débloque 15MM \$, dont les 4/5<sup>èmes</sup> en primes à l'équipement (*tracteurs, semoirs*), le reste en soutien au prix du riz, maïs et coton, tout en instruisant les cadres de base de payer les bénéficiaires avant les labours de printemps.

Pékin tente aussi de protéger le paysan du cadre local : 14Mm<sup>2</sup> de bâtisses illégales ont été rasées en 2010, récupérant plus de 1000ha de terre arable déloyalement confisquée. De même, le bureau de l'ANP révisé la Loi Administrative Rurale, pour endiguer les démolitions forcées des «*biens collectifs*» (*fermes publiques héritées de Mao*), qui prolifèrent depuis 2 ans, encouragées par l'envolée des cours du terrain, et par le fait que ces «*coopératives*» ne tombent pas sous la loi des «*biens d'Etat*». Déjà, les 2/3 des 2,73M d'ouvriers agricoles des fermes collectives pékinoises sont devenus actionnaires de leurs biens –mettant un terme à 50 ans de servage qui ne leur accordait qu'un salaire et pas d'intéressement aux profits.

**NB**: *Tout ceci n'est qu'une approche timide vers la réforme de fond, qui octroierait au cultivateur la propriété inaliénable de son sol et le droit de l'hypothéquer. Ceci quadruplerait le nombre des emprunteurs solvables, et pourrait être le terreau de la pro-chain révolution industrielle chinoi-se axée cette fois sur le marché intérieur. Mais ce pas envisagé à l'été 2010, a été abandonné: il devra*



Zouping (Shandong) trap sec, le blé a séché

## NOUVEAU PRODUIT À L'EXPORT : LA SANTÉ « MADE IN CHINA »

C'est une affaire qui marchera. Peut-être aussi une page vierge dans l'histoire de la santé. Menés par le prestigieux **East Hospital** et la **SDRC**, les 20 meilleurs hôpitaux de Shanghai viennent de créer la **SHMTPPP**, 1<sup>ère</sup> agence de **tourisme médical** du pays. **J. Yang** son patron voit grand : dès 2012, il vise 200.000 malades étrangers en Chine, venus chercher des soins pour un montant moyen de 10.000\$. Pour tenir le pari, la Chine part de Shanghai, sa base médicale d'excellence, et a monté cette officine qui réserve tout: avion, chirurgien, salle d'op, hôtel...

Le client-cible aussi a été soigneusement défini: la diaspora des têtes de pont de deux continents, **Jakarta** et **Los Angeles**, aux 3M de Chinois autochtones.

Cette opération vise à placer la Chine sur un marché où d'autres, comme Thaïlande et Corée, prospèrent déjà. Elle part de bas, manquant d'un tissu de contacts avec l'étranger: prix à payer pour 40 ans d'«ouverture» au monde plus faible que celle du reste de l'Asie. Mais elle peut compter sur quelques bons atouts: des hôpitaux refaits à neuf, équipés dernier cri, un personnel compétent et sou-



Shanghai sous la neige -fin janvier

vent dévoué, d'excellents services d'appoint -massages, acupuncture, médicaments chinois, sources chaudes etc. L'atout n°1 sera sans doute le prix: à 130.000 aux USA, le pontage coronarien en coûte 10.500\$ à Shanghai, et

la greffe de moelle de 62.000\$ au dixième du prix. Heureusement pour leur bonne image, la transplantation d'organes n'entre pas dans les services offerts.

Pour autant, le tourisme médical version chinoise n'est pas sans ombre. Le suiti de l'opération est impossible à assurer en Chine, quoique les cas de *rejets* et de *complications* soient nombreux. De même, les Chinois ne font pas preuve d'une confiance infinie en leur médecine, se déplaçant à 3000 l'an dernier vers Taiwan pour s'y soumettre à des check-up de pointe à 3000\$.

Cette médecine offre 2 gammes distinctes de services. ❶ Les opérations classiques, à prix cassés; ❷ et celles encore au stade de la recherche clinique, donc interdites en Occident, telle la thérapie génique ou celle des tumeurs neurologiques. Des chirurgiens chinois, envoyés en échange en Europe ou aux USA, en retournent avec le savoir de ces techniques inabouties, et les offrent au risque du client et au prix fort. Là, on peut voir de rares demandeurs européens se tourner vers la Chine après avoir épuisé les recours de leur propre système de santé...

Enfin, cette santé à l'export s'adresse à un public limité : Amérique, Asie, Proche-Orient. Et pas les Européens de l'Ouest, qui n'en ont pas besoin, étant souvent couverts à 100% par leurs systèmes hospitaliers. Cela n'empêche pas, pour elle, l'offre d'un système de *tourisme de cure*, et de *convalescence post-opératoire*. Et pour la Chine, la perspective de conquérir sa part du marché mondial en blouse blanche..

## e COMMERCE, LE CROQUEMITAINE ÉLECTRONIQUE

Par sa progression boulimique, le *e-commerce* chinois a quelque chose de géant: révolution qui bouleverse les us de 100<sup>aines</sup> de M de consommateurs et sonne l'alarme chez les 20M de négoce conventionnels. La **CNIIC** -l'agence de l'interprofession- vient de publier son bilan : en 2010, ses 1726 sites ont vendu pour **79MM\$** de biens,  $\pm$  **370%** (si-si !). En 2015 ils auront quadruplé à 311MM\$ et d'ici 2030, encore quintuplé à **1500MM\$**. Pourtant, le *e-commerce* ne pèse encore que 2 achats/an/habitant. Mais ce n'est qu'un début. Face à cet envol du chiffre d'affaires, le nombre des clients lui, n'a avancé que de 50% (160M d'internautes, un peu moins d' 1/3), ce qui prouve que ces acheteurs en ligne, une fois mis en confiance, confient une part toujours plus grande de leurs achats à l'internet.

A ce jeu, les plus gros sont les plus forts. N°1 de la messagerie, **STO Express** atteint 2,1M de pièces/jour, +35%, 1/5<sup>ème</sup> du chiffre nat'l. **Tencent** déploie ses galeries en ligne sur sa messagerie **QQ**. **Baidu** gagne via ses pub en ligne. **China-Mobile** veut égaler **Apple** sur le modèle de **Itunes**, pour ses abonnés au « *smartphone* ».

Le roi incontesté est **Taobao**, le site d'Alibaba.com dirigé par **Jack Ma** : 370M d'utilisateurs, 3,7M de boutiques hébergées gratuitement. Ses grands clients sont à la côte: le seul delta du Yangtze fait 15% de son business via portable. Il s'agit d'un public jeune : 75% ont de 19 à 28 ans.

Avec un groupe d'investisseurs, J. Ma crée son réseau indépendant de distribution, espérant y attirer 15MM\$

en 5 ans (*dont 1/3 en fonds propres*) sur 3 hubs d'1Mm<sup>2</sup> entre Pékin-Tianjin, les delta du Yangtze et des Perles. D'ici 2020, il espère parvenir à livrer toute commande sous 8 heures, à quel point de Chine que ce soit.

Le ministre **Chen Deming** veut renforcer le *e-commerce* en le crédibilisant par la création d'organes de gestion : **CIECC** le club de l'interprofession, un centre de plaintes sur internet et par téléphone (400-640 0312).

Et l'étranger? **Bain**(US) a investi dans **Gome**. **Media-Saturn/Metro** prépare son entrée avec **Foxconn**. **Wal-Mart** injectera 10M\$ dans **360buy.com**, au sein d'un consortium de 500M\$ (dont 40% à **CITIC**).

**Carrefour** lui, croit que le *e-commerce* va toucher un public nouveau sans frapper l'ancien, bon par ex. en électroménager, moins bon en vivres frais. «*La Chine, dit cet expert, reste en dessous des taux d'équipement en hypermarchés de l'Ouest. Ici en Chine, nos 182 magasins sont rentables: nous comptons garder le rythme*».

Dans ces conditions, l'*e-commerce* est pour le groupe un champ d'expérimentation sur Pékin et Shanghai, via sa galerie virtuelle aux 3000 produits avec livraison gratuite au-dessus de 500¥.

**NB:** pour une fois, l'*e-commerce-Carrefour* est moins avancé en Chine qu'en Europe à la clientèle plus mature. En ce pays, le groupe explore surtout des techniques de vente nouvelles, comme l'émission massive de mails d'alerte des campagnes, comme sa foire au vin.

YICHANG— MA BEAUTÉ, OU VOS DÉSIRES !

A 19 ans, Su Zizi (*pseudonyme*) défraie la chronique de ce pays hier encore pudibond, en posant nue sur Internet. Mais plus que son audace, c'est sa force vitale (活力 «huoli») qui frappe en elle, atout suffisant pour chambouler un destin qui s'annonçait sombre.

Su naquit en 1991 à Yichang (*Hubei*), en même temps que la ville et que le chantier du barrage des Trois Gorges. Son père camionneur acheminait du matériel. Sa mère étant chômeuse, leur maison, en plus d'être vide d'homme, manquait de tout. Et comme l'époux était d'une fidélité aléatoire, les disputes s'amoncelèrent, culminant en '74 par un divorce: la mère alors laissa Zizi aux grands-parents pour refaire sa vie.

Sous la faible poigne de ces vieillards dépassés, la gamine se mit à fuguer, fumer (*pas que du tabac*), et suivre sa bande dont elle était l'âme damnée. Cela ne l'empêchait pas de briller à l'école—quand elle y allait—vu sa mémoire phénoménale à retenir les cours rien

qu'en les écoutant. Ce qui la sauva, à 16 ans, de ce mauvais coton, fut paradoxalement la corruption galopante locale. En 2007, les cadres firent raser son quartier, détournant le budget de relogement : mal lotie, la grand-mère devint neurasthénique, puis eut une attaque qui la laissa dans un fauteuil. Zizi vit s'alourdir ses corvées ménagères et, pour payer les médicaments, dut prendre des petits boulots du soir, plongeuse ou caissière, à 400 ¥/ mois. C'était vraiment selon l'expression classique bouddhiste, «*survivre dans la mer amère*» (苦海余生, kǔ hǎi yú shēng). Très vite, Zizi sentit l'urgence d'échapper à cette vie de dupe et de s'offrir des études.

Le défi était écrasant. En fac des Beaux-arts, Renda, l'ultra sélecte université de la capitale qu'elle visait, n'offrait pour la session 2009 du Gaokao (*Bac*), en tout et pour tout qu'une seule place ! Qu'à cela ne tienne : en plus du lycée du jour, des jobs du soir, elle rêvait la nuit, ne s'accordant plus

que 3 h de repos. Mais en juin, quand furent affichés les résultats, Su Zizi pouvait arborer un large sourire : elle était prise !

Certes, vivre à Pékin coûte plus qu'à Yichang. Mais pour cette petite souris n'ayant pas froid aux yeux, la ville aux mille lumières était un géant fromage. Elle tomba un jour sur une offre d'emploi à Shanghai, 10 jours de modèle à 5000¥, assez pour tenir un trimestre. Il y avait un *hic* cependant : c'était nue qu'il fallait poser. Souci vite dissipé. Honte et modestie craquèrent sous l'attrait du chèque, et le rappel du bon sens : nudité n'était pas crime!

Tout se déroula dans la bonne humeur, jusqu'au 7<sup>ème</sup> jour où une photographe tenta de la forcer à des poses obscènes, lui faisant valoir que sa nudité faisait d'elle *de facto* une fille de rien. Zizi en tira une leçon: la vente de son corps en images lui apportait aisance voire célébrité, mais aussi une aura aisément sulfureuse qu'elle allait devoir gérer de main de fer. Elle prit un

avocat pour régler ses contrats, et c'est son propre studio privé qui accueille les photographes, à son prix et à ses conditions strictes d'utilisation, nourrissant d'innombrables blogs. Après 1000 tergiversations et une censure bénigne, son université a fini par accorder son blanc-seing, admettant son besoin d'un revenu pour boucler ses études.

Disons le tout net: fausse ingénue et vraie opportuniste, Su Zizi va un peu loin en prétendant que montrer son joli corps, serait de sa part une création artistique. Mais ça marche, tant l'humanité chinoise est avide de combler son retard en représentation des désirs et quête de plaisirs. Coqueluche éphémère de Pékin, Su recevait le 16/01 une 50<sup>aime</sup> de journalistes à l'espace 798, temple de l'art moderne de Pékin, en marge d'une expo de son corps «*one woman show*» au titre provocateur ou hédoniste: «*dans vos appareils, en me cadrant, que voyez-vous? ma beauté, ou vos désirs ?*»



Li Na, 1<sup>ère</sup> chinoise en finale d'un tournoi de grand Chelem - vaincue face à K.Clijsters 3-6, 6-3, 6-3, à l'Open de tennis d'Australie 29/01/2011

Le proverbe de la semaine

苦海余生,  
kǔ hǎi yú shēng  
survivre dans la mer amère

RENDEZ-VOUS 约会

3 février : **Nouvel An chinois**, et ses festivités dans tout le pays  
17-19 février **Pékin**: Salon des équipements de pêche sportive  
18-20 février **Shanghai** : Salon int'l de l'optique

Consultez notre Blog

[www.leventdelachine.com/blog.php](http://www.leventdelachine.com/blog.php)

Essayez aussi notre moteur de recherche - 16 ans d'archives du Vent de la Chine

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: million, MM: milliard,  
AFD : Agence française de développement ; ANP : Assemblée Nat'le Populaire ; CIECC : China International Electronic Commerce Center ; CNIIC: China National Internet Network Information Center ; CNPC: Compagnie Nationale Pétrolière ; OMC: Organisation Mondiale du Commerce ; SARFT: State Administration of Radio, Film and Television; SAV : Service après-vente ; SDRC : Shanghai Municipality Development & Reform Commission; SHMTPPP: Shanghai Medical Tourism Products & Promotion Platform.